

mer les territoires que le gouvernement du Dominion avait rachetés à la Compagnie de la Baie d'Hudson dont le monopole était échu en 1869. Forte de 300 hommes au début, la "North-West Mounted" avait 800 hommes en 1914 et beaucoup d'entre eux furent enrôlés dans les armées canadiennes. 150 de ces policiers furent envoyés en Sibérie où ils rendirent de grands services avec leurs traîneaux attelés de chiens. Actuellement, le gouvernement a décidé de porter l'effectif de ce corps à 2,500, puis à 5,000 hommes ce qui n'est pas trop vu l'importance et la grandeur de sa tâche.

Ils ont, en effet, à surveiller une région comprenant les provinces de Saskatchewan et d'Alberta, les territoires du Mackenzie, de la Baie d'Hudson et du Yukon, la Colombie britannique, le Manitoba, le New-Ontario et les grands lacs. Ce sont de vastes prairies, des forêts immenses, des montagnes, des stoppes s'étendant jusqu'aux régions arctiques; cette étendue de pays n'est pas encore entièrement connue et si elle est habitée, en certains endroits, par des tribus d'Indiens et d'Esquimaux ou des colonies de blancs, elle est ailleurs complètement déserte.

C'est peu 2,500 hommes pour garder 900,000 kilomètres carrés, mais la "North-West Mounted" est respectée des indigènes et elle est la terreur des malfaiteurs qui ne peuvent lui échapper, quelles que soient les distances et les difficultés.

Il faut dire qu'elle ne se borne pas à faire la police mais qu'elle reconnaît aussi le pays, en dresse la carte et en jalonne les routes ou les pistes. Les hommes sont répartis en un certain nombre de postes, les uns dans les villes, les autres en pleine brousse : le

plus septentrional est à Herschel, non loin de l'Océan Arctique, et des fenêtres de la cabane on peut voir le petit cimetière où reposent déjà vingt-quatre de ces braves qui ont péri, tués par les rigueurs du climat, à 3,200 kilomètres de toute civilisation.

Grâce à ces hommes dévoués, les colons et les indigènes se trouvent en sûreté. Ce n'est pas une petite affaire que de poursuivre et de retrouver des malfaiteurs dans de pareilles étendues du pays: les officiers et les hommes de la "North-West Mounted" y parviennent cependant. Un jour, à Fort Macpherson, un inspecteur dit à l'un de ses subordonnés: "Il y a un homme qui vend du whisky aux Indiens près de la rivière du Lièvre Indien, à 480 km. d'ici, il faut l'arrêter". Le policier se mit en route, parcourut 1280 km. en tout et ramena le délinquant après un voyage de plusieurs semaines.

On peut citer aussi le cas du policeman Barry auquel on avait confié le soin d'appréhender un assassin. "Ne revenez pas sans lui", avait dit le chef et, sept mois plus tard, Barry revint avec son homme: il avait dû, pour cela, faire un voyage de 1600 kilomètres des régions inhabitées et inconnues de lui.

Les hommes de la "North-West Mounted" emploient tous les moyens de locomotion possibles: la plupart du temps ils vont à pied ou à cheval; en hiver, ils vont sur skis ou sur des raquettes ou bien sur des traîneaux tirés par des chiens; quand ils le peuvent, ils voyagent dans des canots légers qu'ils transportent d'une rivière à une autre sur un cheval. Ils parcourraient en tous sens la région qui leur est assignée et ils ont fait des découvertes très importantes au point de